

Visite de l'Exposition d'Histoire Naturelle le 5 mai 1934 à l'École Supérieure d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Depuis quelques années, les nombreux visiteurs de notre exposition étaient obligés de faire preuve d'endurance pour se rendre au local où se tenait notre exposition d'Histoire Naturelle. Cette année, pour faciliter la tâche aux visiteurs et peut-être aussi leur générosité, les officiers de l'exposition ont transféré leurs pénates du 4^e étage au vaste parloir de l'entrée principale. Voilà pourquoi je fais aujourd'hui, à jarrets reposés, ma première visite de l'exposition de 1934.

Au premier coup d'œil, les décors de bienvenue, la disposition des exhibits nombreux et variés donnent au visiteur une idée assez juste du travail qu'a exigé la préparation de cette exposition et du succès que remporteront les organisateurs et les exposants.

Après cette vue de l'ensemble, les vingt exhibitions de plantes disposées près de l'entrée, attirent mon attention. Les exposants de ces tableaux ont tous cherché dans leur herbier les neuf spécimens les plus représentatifs et les mieux réussis. Ici, je vois un étalage de plantes médicinales, là un tableau de mauvaises herbes, ailleurs celui des plantes cultivées; un peu plus loin, je m'arrête pour considérer un humble tableau représentant les mauvaises herbes caractéristiques de la Beauce. La valeur de ces étalages nombreux et variés embarrassera certainement les juges lorsqu'il s'agira de déterminer le rang des vainqueurs.

L'examen de ces tableaux terminé, je ne puis résister à la tentation de feuilleter quelques-uns des quarante herbiers déposés avec ordre sur les tables.

Un herbier portant le nom pompeux de "Flore de Kapuskasing" fixe tout à coup mon attention et pique ma curiosité. Pendant un court examen j'y rencontre entre autres particularités une plante dont le nom populaire est d'une signification romanesque: "Lanière de Tarzan". Sans arrière-pensée je puis croire que Tarzan a des admirateurs dans cette jungle canadienne.

Puis je passe à une représentation d'une mine d'amiante accompagnée des différents articles usuels tirés de ce minerai. Le tout est complété par des profils de sol.

Vient ensuite le tour d'un étalage très détaillé, aussi complet qu'éducatif, sur l'apiculture. De nombreux dessins nous donnent en détail les formes anciennes et nouvelles des ruches. Tous les accessoires utiles et nécessaires à tout apiculteur progressiste accompagnent aussi les dessins.

J'ai ensuite la bonne fortune d'assister à une démonstration savante et impres-

sée du principe des extincteurs chimiques et de quelques principes de physique. Puis je me dirige vers une ferme modèle présentée par des étudiants de 3^e année.

Des confrères ont voulu exciter, cette année encore, l'intérêt porté par les visiteurs à ce genre d'exhibits l'année dernière et ont préparé une ferme en miniature. S'il faut en juger par le nombre de visiteurs qui se sont pressés près de cet exhibit, nous pouvons certifier que le succès de cette année n'a cédé en rien à celui remporté l'année dernière.

A deux pas de la ferme modèle, la représentation d'une couche chaude et d'un jardin potager en préparation est aussi le point de mire d'un bon nombre de visiteurs. Cet exhibit, parfait dans ses formes et sa présentation, dénote chez son auteur une connaissance véritable de la technique horticole, un goût profond du détail et une capacité de réalisation enviable.

Je ne voudrais pas oublier de faire une mention spéciale d'un exhibit concernant l'inoculation des légumineuses. Je me plais à féliciter l'exposant de ce travail qui contribuera pour beaucoup à vulgariser cette méthode technique nécessaire dans bien des circonstances.

Je me hâte afin d'étudier plus longuement les deux exhibits sur l'aviculture. Par ces représentations nous avons eu un modèle de ce que peuvent apporter de travail, de précision, d'intelligence et d'intérêt des jeunes étudiants qui aiment leur spécialité. A partir de sire coq et de dame poule emballés, tout était mis à concurrence. Quelques bouteilles contenant des embryons de poussins rendus à divers stades de développement, rivalisaient avec une série complète d'œufs à partir de quatre onces jusqu'à 48 onces la douzaine. Le tout était parfaitement disposé et agrémenté de tableaux des différentes races de volailles. Moulées balancées, poulailler et trémies en miniature complétaient les deux exhibits rivaux. Heureusement que le juge est un spécialiste émérite.

Comme je laissais le département de l'aviculture, j'eus l'avantage d'assister de loin à la dernière partie d'une conférence donnée par M. Rosaire Proulx, sur la manière de faire la généalogie d'un troupeau. M. le Professeur concrétisait son enseignement à l'aide d'un tableau très élaboré que présentaient deux élèves finissants sur la généalogie du troupeau de l'École. Ce tableau soigneusement préparé a suscité un vif intérêt chez les visiteurs.

Je visitai ensuite un exhibit que les annales de l'exposition ont enregistré cette année pour la première fois. C'est

celui de la mouche dite: *Drosophila Melanogaster*, surnommée communément *Drosophile*. Cette innovation est due à l'initiative et à la compétence de trois élèves du cours agronomique. La présence de notre savant copain Noël Doré était bien opportune pour expliquer, avec délicatesse et à propos, aux visiteurs le but et les résultats pratiques de ces croisements nombreux et variés.

Monsieur Doré faisait de prudentes comparaisons entre les résultats obtenus des croisements de ces petites mouches et les résultats possibles des croisements entre végétaux de variétés différentes ou entre animaux domestiques de races diverses. Il complétait ses démonstrations au moyen de tableaux illustrant bien les résultats proportionnels des croisements opérés.

Je suis alors entré sur le territoire des élèves de 1^{ère} agronomique. Comme par le passé ils ont voulu suivre la coutume et ont, de ce fait, présenté différentes familles d'oiseaux placés dans leur habitat respectif. Comme je suis profane en la matière, je dois dire que tous les visiteurs ont porté un grand intérêt à cet exhibit et que les plus compétents ont félicité les exposants de leur travail et de leurs succès.

Je mentionne en passant un exhibit du petit gui canadien qui, dans certaines régions, fait tant de ravages à nos épinettes. Et, je suis arrivé de ce pas à deux étalages superposés; l'un représentait un insecte nuisible et l'autre était l'œuvre de M. Avila Brunelle.

M. Perron, observateur et amateur de la nature, nous offrait un tableau original représentant les ravages causés par les chenilles à houppes. Ce tableau devenait captivant par la présence de nombreuses larves vivantes rendues au stade de la croissance. M. Perron était convaincu et a prouvé que même avec des chenilles il est possible d'intéresser les visiteurs.

Quant aux magnifiques dessins découpés sur bois dont M. Avila Brunelle est l'auteur, je me suis incapable de les apprécier à leur pleine valeur, tant au point de vue du travail exigé qu'à celui du fini et du détail. Le premier tableau représentait une vue de St-Marc de Venise et le second, ne cédant en rien au précédent, concrétisait un paysage des Alpes. Je m'unis aux nombreux admirateurs du confrère, passé maître dans l'art de travailler avec la scie presque microscopique, pour le féliciter de sa patience et de son succès.

A ces exhibits spéciaux venait s'ajouter une multitude de collections différentes de moulées alimentaires, d'engrais chimiques, de minéralogie, de grai-

CICATRISÉ LES PLAIES OUVERTES

pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—l'antiseptique puissant—cicatrise plaies ouvertes, coupures, écorchures, clous. Ne cause jamais d'ampoules, ne force pas au repos—permet au cheval de continuer à travailler. Liniment merveilleux! Absorbine met fin à la boiterie, réduit foulures, éparvins, euros et autres enflures. Économique. Il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W.-F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

nes de semence et de mauvaises herbes.

De nombreux dessins de construction rurale et de microscopie ont aussi intéressé vivement les visiteurs.

Les collections d'entomologie ne cédaient pas la place à leurs rivales, ni par le nombre ni par la qualité. Les visiteurs ont eu l'avantage d'apprécier tout particulièrement une collection complète des principaux insectes nuisibles et utiles à l'agriculture. C'est à M. Gérard Sansfaçon que revient le mérite d'avoir présenté cet exhibit d'une manière intéressante et économique. La méthode de monter des collections d'insectes dans des boîtes vides de cigaretttes, méthode qu'inaugure cette année ce gros collectionneur, mérite une attention spéciale de tous ceux qui désirent se faire à peu de frais une belle collection d'insectes.

Je félicite M. Sansfaçon de cette heureuse initiative et je lui prévois de nombreux imitateurs.

Il me restait comme dessert les nombreux tableaux de pathologie végétale, présentés par MM. les finissants.

Ces exhibits m'ont retenu presque aussi longuement que ceux des plantes et insectes réunis. M. E. Laplante, sorti vainqueur sur ses concurrents, nous présentait une collection très complète des maladies attaquant surtout les plantes utiles à l'agriculture. Le suivaient de près, MM. Sansfaçon, Busque et Chs. Dionne, tous confrères finissants. Dans l'ensemble, ces tableaux de pathologie ont intéressé à un haut degré les visiteurs. Du fleuriste au cultivateur pratique, tous ont puisé nombre de renseignements sur les maladies qui déciment nos plantes ornementales, horticoles et qui affectent les cultures de nos champs.

A peine je cessais d'examiner ces tableaux que les Demoiselles de l'École Classico-Ménagère de St-Pascal, faisaient leur entrée annuelle à notre exposition. Je laissai alors le champ libre aux aimables visiteuses ainsi qu'aux galants confrères chargés de donner aux visiteurs les renseignements désirés.

En me retirant, je reçus en guise d'adieu un sourire aimable du président qui, sans doute bien disposé par la venue d'aussi intéressantes visiteuses, semblait me dire: "Vive l'exposition!" Et moi, d'un signe de la main je lui répondis: "Vive l'exposition!"

JOSEPH LALIBERTÉ, E.S.A.

—•••••
Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous, The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

OXYMEL

—•••••
SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois, et W. Brunet.

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME"

ANCIEN	Nom	R. N. No.	Bureau de Poste	Province
REÇU LE				
27 SEP. 1976				
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE	N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.			

PER
B-226

S

COOPER
INDUSTRI

PARAIT
LES JE

VOLUME XX

UN VOL

Case 15